

I.

Prologue de l'acteur sur le debat de noblesse, translaté de latin en cler françois.

Entre noz anciens maistres a esté moult souvent disputé de noblesse. ¹⁾ Car plusieurs ont cuidié qu'elle fust scituee en felicité de lignage. ²⁾ Et les aucuns ont affirmé qu'elle est en affluence de richesses. ³⁾ Et maint autres ont esté d'opinion qu'elle feust en gloire de vertu. ⁴⁾ Mais pour ce que ce me semble estre une chose tresbelle et tresdigne d'estre disputee et plaidoyee, et aussy pour ce que ne l'ay pas encores trouuee souffisamment traictie par les orateurs, j'ay de moy mesmes entrepris de la mettre par escript et la reduire en celle nouvelle maniere de declamacion. ⁵⁾ En laquelle noblesse jadis se delitoit souverainement tout l'aage des plus anciens comme en ce ou quelconques contencion des causes foraines pouvoit plus profitablement et mieulx estre traictie. ⁶⁾ Et vous doncques, mon tresglorieux prince, qui estes la seule lumiere de notre sciecle, j'ay proposé que ce debat de noblesse, lequel depuis peu de jours encha j'ay fort estudié, soit deument présenté et agreablement receu. ⁷⁾ Car on ne pourroit parler de noblesse ou que ce fust plus convenablement que envers votre gentillesse. ⁸⁾ Et me semble que ceste oroison ne doit estre baillie a nul autre que a vous qui par felicité de lingnie et par gloire de vertu embrachiés et tenez toute espece de noblesse. ⁹⁾ Car se nous voulons parler de haulteur de lignage, qui est au jour d'huy cellui prince entre les nobles d'Ytalie, qui par lignie ou par reverence de ses predecesseurs ou par gloire de ses parens puist estre trouvé plus noble que votre sang? ¹⁰⁾ Se nous faisons question de habundance de richesses, votre princeauté est tresample et tresaffermee de la bonne et loyalle foy de voz cytoiens et de la souveraine benivolence de tous voz subgez. ¹¹⁾ Et se nous avons regard a la vertu de votre corage, le monceau de toutes vertus est en vous aussi grant que nulz de honneste corage pourroit souhaidier ne desirer. ¹²⁾ Que diray je plus de votre justice, religion, liberalité, clemence, pitié, foy, constance, attemperance, et prudence, dont vous gouvernez la seignourie de votre tresnoble princeauté? ¹³⁾ Lesquelles toutes sont telles et tant grandes, que on les pourroit bien appeller l'amour et la volupté de l'umain lignage, sicomme il apparut par l'empereur Titus, filz de Vaspasien. ¹⁴⁾ Et pourtant, o vous tresaprouvé interpreteur de tresgrandes choses et le tresdigne executeur des nobles faiz de Cesar, je vous envoie ce nouvel et tresjoieux debat de noblesse pour droiturirement estre jugié et déterminé par votre tresnoble et tresvertueuse haultesse de corage. ¹⁵⁾

Cy fine le prologue de l'acteur.¹⁶⁾ S'ensieut le tiltre de ceste declamacion de noblesse, jadis plaidoyee devant les senateurs de Romme.¹⁷⁾

En cellui temps tresflorissant que le glorieux empire de Romme triumphoit, il y eut ung senateur rommain nommé Fulgentius Felix, homme et bien euré de treshabondantes richesses, de honnesteté, d'amistié, et de la grace des cytoiens, et tresparsi de tous biens de fortune.¹⁸⁾ Lequel engendra de sa femme Claudia une fille de tresgrant beaulté, appellee Lucesse, laquelle estoit la seule esperance de sa viellesce.¹⁹⁾ Car par dessus l'excellence de sa belle fourme, en quoy elle surmontoit toutes les vierges de Romme, une tant grande attremprance de vie, une tant grande perfeccion d'engin, une tant grant instruccion de lettres, et une tant grande honnesteté de meurs estoient en elle, que riens ne luy falloit qui fust licite a desirer en corage de nul de icellui aage.²⁰⁾ Et ainsy de l'ardant amour de ceste vierge furent plusieurs tresfort navrez et les aultres plus grandement eschauffez a cause de sa beaulté, bonté, vertus, et jonesse, et entre les aultres deux jouvenceaulx, paraulx en fourme et en aage, mais leurs fortunes et leurs meurs, estoient despareilles.²¹⁾ Car l'un d'eulx, nommé Publius Cornelius Scipion, extrait de la noble famille des Corneliens, habondoit a paines de tous les biens de fortune.²²⁾ Car pardessus la noblesse de son lignage, il possessoit tresgrans tresors avec les amictiez qui toursjours leur sont consentans, et tenoit grant famille de serviteurs et seignouries.²³⁾ Et lui estoit presque tout son universel estude de chanter, de dansser, de chasser, et de voller.²⁴⁾ L'autre, qui estoit appellez Gayus Flaminius, du lynage de Lucius Silla, print sa naissance de parens vertueux et honnestes, mais il avoit moyennement richesses et faisoit sa despence domestique atrempeement, et se maintenoit gracieusement en son hostel.²⁵⁾ Et ja soit ce que ses fortunes semblassent estre plus basses (que celles de Publius Cornelius, toutesfois il n'en faisoit riens de mendre effect.²⁶⁾ Car il florissoit d'un coraige cler et noble et estoit trescurieux a faire plaisir et service a ses parens et amis, et a son pais.²⁷⁾ Il estoit tresvaillant en armes quant besoing le constraignoit.²⁸⁾ Il estoit aussi tresexpert en toutes sciences en telle maniere, que les armes ne deffailloient jamais a ses estudes ne ses estudes aux armes.²⁹⁾ Certes, la moderee contenance de sa vie se demoustroit par sa prudence et par sa faconde plus qu'il ne seroit creable en quelque aultre jouvencel.³⁰⁾ Et de toutes ces nobles vertus cy, il estoit prisié et honoré a Romme pardessus tous les aultres.³¹⁾ Et comme ces deux jouvenciaux cy-dessus nommez se assemblassent une fois en ung lieu, cuidans que ladicte vierge fust donnee en mariage a l'un d'eulx, si s'en vindrent ensemble devers ledit Fulgentius, qui les receut moult courtoisement en sa maison.³²⁾ Et quant chacun d'eulx ot demandé a espeuse sa fille Lucesse, le tresprudent viellart, puis qu'il la vist en aage preste a marier, il lui exposa la cause de la venue des deux jouvenceaux dessusdis et lui declaira aussi leurs meurs et leurs engins.³³⁾ Ce fait, il lui commanda qu'elle demandast lequel des deux elle vouloit choisir a mary.³⁴⁾ Mais ladicte vierge l'escondit au premier, tant pour l'honesteté d'elle comme pour sa virginité non soullie, et comme sondit pere l'assaiast plus diligemment, elle se tint ung peu quoye sans mot dire.³⁵⁾ En la parfin elle se tourna vers son pere et lui dit: » Mon pere, faictes que le plus noble de ces deux jouvenceaulx soit votre genre et je l'esliray a mary et espeuz sans jamais le changier tant que je vive.«³⁶⁾

Pour laquelle cause s'esmeut une grant controverſie entre ces deux gentilzhommés, assavoir lequel des deux estoit le plus noble, en quoy sembloit estre une novité merveilleuse.³⁷⁾ Et fu ce debat demené et plaidoyé devant les senateurs de Romme, present une grant multitude de peuple.³⁸⁾ Et illecques furent faictes d'une part et d'autre certaines oroisons de noblesse en la fourme et maniere qui cy-aprés s'ensieut.³⁹⁾

Cy parle Publius Cornelius contre Gayus Flaminius devant les senateurs de Romme.⁴⁰⁾

Pour ce que Lucresse demande a avoir a mary le plus noble de nous deux, il n'y a nul de vous, mes peres conscrips, qui ne entende manifestement que je, Publius Cornelius Scipion, engendré de la noble lignie cornelienne, ne doive emporter la gloire et honneur de ceste mesme chose tant desirée.⁴¹⁾ Certes, il n'est homme qui doute que noblesse ne soit celle qui se prent de la naissance des nobles predecesseurs, laquelle ilz laissent a leurs successeurs comme ung don hereditaire.⁴²⁾ Car comme ilz aient esté anoblis en la chose publique par les oeuvres qu'ilz ont faictes tresnoblement par discipline, par meurs, par vertu, et par gloire, et aient acquis ung nom trescler et obtenu les souverains honneurs et les tresgrans magistraux offices, ilz se sont faiz nobles par leurs ars industrieux et par l'octroy de la chose publique, desquelz aussi toute la posterité est embellie par la loable recordacion de leur noblesse.⁴³⁾ Et ainsy que nous faisons venir en lumiere noz enfans, engendrés de notre sang, de noz membres, de noz os, et de noz entrailles, que peut on aultre chose dire de noz enfans, se non que ce soient les propres parties de noz corps?⁴⁴⁾ Il est doncques necessité que la gloire de pere et de mere soit espaduée en leurs enfans comme es parties venues de leurs deux corps.⁴⁵⁾ Et semblablement des enfans s'entretient le lignage en toute la posterité consequente.⁴⁶⁾ Et voit on souvent les ymages de pere et de mere, entees et pourtraictes es viaires de leurs enfans mesmes, et les ressemblent aucune fois si bien, tant en beaulté comme en maintieng, que a peine y congnoist on riens de despareil, ains il semble mainte fois que leurs pere et mere soient regenez en telz enfans.⁴⁷⁾ En après se treuve que les meurs des enfans sont tressemblables a celles de leurs predecesseurs et sont leurs engins presque tous ungs et leurs condicions de vivre semblables.⁴⁸⁾ Il advient aussi en oultre qu'ilz maintiennent la nourreçon et despence continuelle, les coustumes domesticques et ensieuvent la commune conversacion de leurs faiz et de leurs ditz, dont ilz sont tellement aprins, que aucunesfois leurs corages le demoustrant au pardehors.⁴⁹⁾ Il appert doncques par les raisons cy-dessusdictes que acoustumance et nature baillent grant vigueur aux enfans et leur empraindent si grandement leurs forces, que bien souvent leurs vices enlaidissent la pluspart de leur posterité par ung trait contagieux, et leurs vertus les embellissent et ennoblissent par une merveilleuse resplendisseur.⁵⁰⁾ En verité, se trop longue narracion ne me retardoit, j'aueroie moult grant habondance de raconter ceulx qui de nobles parens et ancestres ont prins leur naissance, et qui tantost, par l'oppinion de tous, ont esté nommez nobles.⁵¹⁾ Qui sera cellui qui ne jugera les enfans de Furius Camillus tresnobles et tresgentilzhommés pour